

Edward Serotta — Sarajevo

Le cri muet

Exposition de photographies par Edward Serotta présentée au Centre Saydle Bronfman Montréal

Bertrand Gagnon

Volume 39, Number 158, Spring 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53461ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

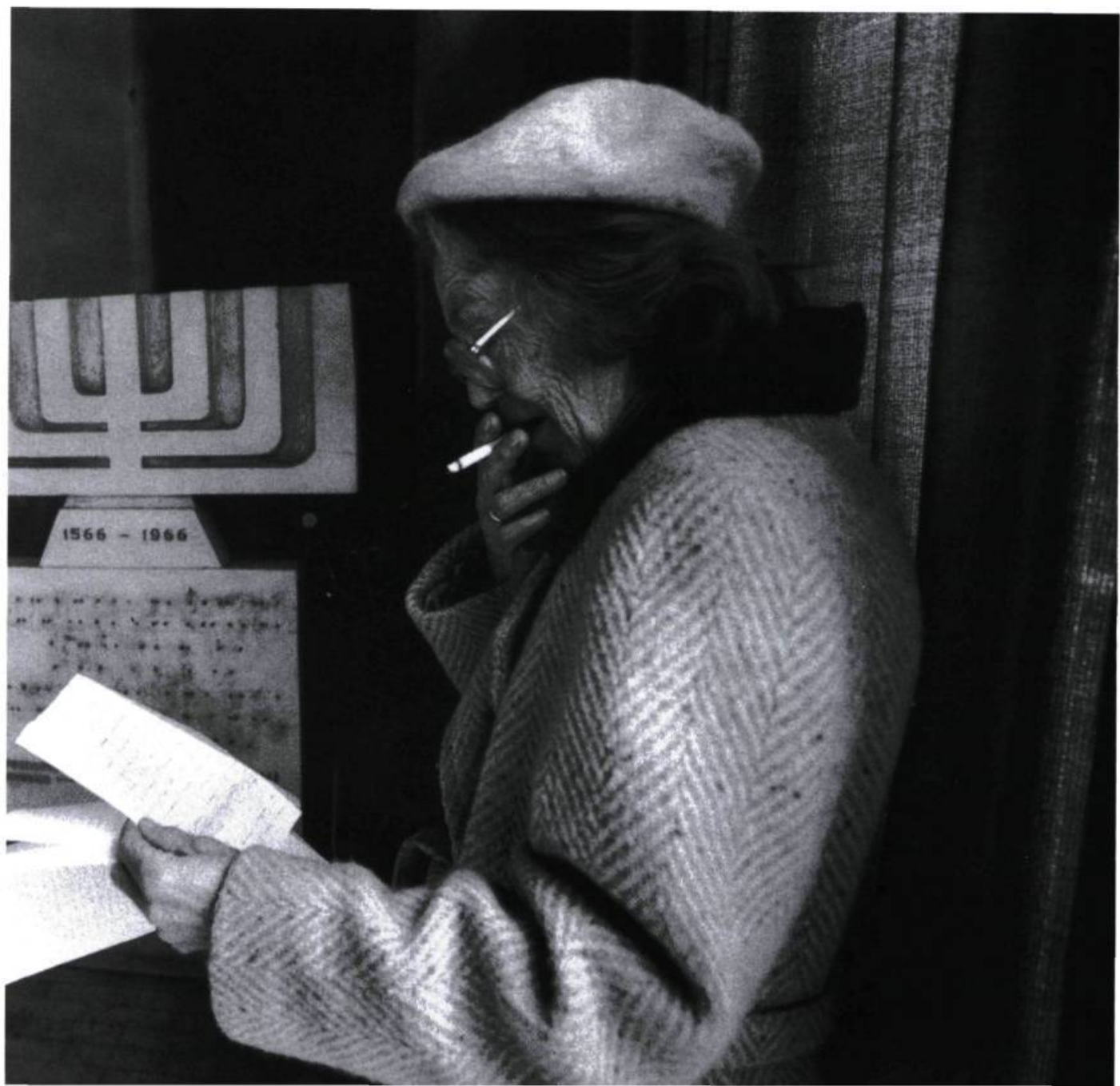
Cite this article

Gagnon, B. (1995). Edward Serotta — Sarajevo : le cri muet / Exposition de photographies par Edward Serotta présentée au Centre Saydle Bronfman Montréal. *Vie des arts*, 39(158), 26–27.

EDWARD SEROTTA

SARAJEVO LE CRI MUET

Bertrand Gagnon



Pourquoi faut-il *toujours* partir? Pourquoi abandonner la ville de son enfance? Pourquoi quitter parents ou amis? Pourquoi laisser les rues, les parcs, l'école, les maisons, les boutiques, un arbre que l'on aimait bien? Pourquoi? Pourquoi? Les réponses se ressemblent toutes. Parce que c'est la guerre. Parce que la couleur de ta peau ne s'accorde pas à la couleur du temps.

Survivre à Sarajevo

Parce que tes opinions politiques contrarient la marche des affaires. Parce que ta religion offusque inexplicablement quelque mystérieuse divinité. Les prétextes se valent pour les exils, les fuites, les déportations, les diasporas. Partir. Loin? Loin d'où?

Ce sont des questions qu'allument les photos d'Edward Serotta chez ceux qui les regardent. Ces images montrent la vie quotidienne à Sarajevo entre 1988 et 1994. Essentiellement, la vie quotidienne de la communauté juive dans ses rapports avec les autres groupes sociaux de la ville.

Certes, les téléspectateurs du monde entier reçoivent à satiété presque chaque soir sur leur écran des nouvelles (parmi bien d'autres, certes) de Sarajevo. Mais comment se fait-il que les photos d'Edward Serotta appellent tant d'interrogations? C'est qu'il s'agit d'œuvres d'art. Elles restituent la noblesse des gens de Sarajevo. Pas leur désarroi. Elles montrent leur tristesse et leurs larmes. Jamais leur désespoir. Elles témoignent de leur courage et de leur solidarité. Et non de leur fatalisme. Elles n'ont rien de pathétiques ces images. Elles disent non pas *pourquoi* mais *comment* une communauté puise en elle-même et en chacun de ses membres la volonté de survivre. Rien de plus. Elles dénoncent sans un cri, la nuit du siècle.

Edward Serotta, *Survival in Sarajevo*, Verlag Christian Brandstätter, Wien, 128 p. 29,95\$
Disponible au Centre Bronfman, 5170 chemin de la Côte-Ste-Catherine Montréal (Québec)



Exposition de photographies par Edward Serotta présentée au Centre Saydie Bronfman Montréal